

# Quelle stratégie pour les Municipales de 2008 ?

## Eléments de réflexion

Les Municipales auront lieu en 2008. Nous avons donc bien du temps devant nous pour arrêter une stratégie. Mais il n'est pas trop tôt pour commencer à réfléchir ensemble : quelques réactions suscitées par l'interview de Philippe dans la Provence montre que c'est même urgent.

Alors, profitant du fait que j'ai encore la voix cassée, je viens apporter par écrit, quelques éléments de réflexion et de diagnostic au débat que nous devons avoir ensemble avec toute la sérénité voulue ce qui n'était pas évident jusqu'ici vu les résultats des Régionales : remettre la Convention Citoyenne en ordre de marche en la féminisant et en élargissant son assiette géographique était une priorité indispensable pour éviter la démobilisation des militants les plus engagés.

### 1- NOS AMBITIONS INITIALES :

Relisons ensemble s'il le faut notre texte fondateur, la charte annexée à nos statuts, puis si c'est nécessaire, la plate-forme de Décembre 2002 « Vivre la politique autrement » rédigée à la demande de certains d'entre nous pour présenter simplement qui nous sommes et ce que nous voulons faire ensemble.

Du premier document, je retiens essentiellement que nous voulions :

- « répondre à l'exigence d'écoute, de démocratie, et d'éthique des citoyens »,
- « refonder à gauche un lieu d'initiative, de débat et d'action »....ouvert à tous,
- de concevoir « un projet pour Marseille et sa région ..Ambitieux,....Cohérent,.....et Collectif »
- « rassembler... pour construire une force de gauche ouverte, dynamique et fraternelle »,
- « apprendre à travailler collectivement, à fédérer les énergies, à inventer nos modes d'organisation, à **contribuer à construire une équipe pour gagner** ».

Du deuxième texte, je retiendrai plus particulièrement les 4 axes de travail pour 2003-2004 :

- « Agir et réfléchir sur les questions du droit au logement et du droit à la ville, de l'école et l'enfant dans la cité »...et organiser des débats en fonction de l'actualité,
- « participer à la recomposition de la gauche »,
- « préparer les échéances électorales de 2004 »,
  - et « renforcer la Convention.....structure ouverte où la parole est libre, où réflexion et écoute sont indissociables de l'engagement sur le terrain ».

### 2- QUELQUES ELEMENTS DU BILAN :

Au regard de chacun de ces objectifs, je retiens de ce que j'ai personnellement vécu au cours de ces années, des éléments souvent contrastés dont il faudra approfondir les causes.

1°) **Tout ce qui se rapporte à la liberté de parole, à l'écoute, au débat, au respect des principes démocratiques ou à l'éthique me semble pour l'essentiel un acquis d'ailleurs assez spontané**, tout au moins entre nous ; c'est certainement un des motifs essentiels de l'attractivité de la Convention à vérifier auprès des nouveaux adhérents ; ceci ne doit pas nous faire oublier pour autant, que certains nous ont quitté et que les réalités vécues dans ce

domaine sont mal connues à l'extérieur, faute d'avoir su maintenir le rythme des débats organisés un temps et d'avoir trouvé des relais d'information à ce type de rencontres.

2°) **La construction d'un » projet ambitieux, cohérent » ... s'est avéré peu « collectif »** : plusieurs tentatives d'organisation d'un travail, (logement, école, thèmes régionaux...etc..), ont jusqu'ici avorté faute de militants ayant la persévérance voulue ; les seuls acquis dans ce domaine se résument à quelques textes écrits dans l'urgence (profession de foi....) et aux prises de position de nos élus souvent alimentés par des militants d'associations diverses mais pas forcément débattues au sein de la Convention.

Dans d'autres cas, et non des moindres, (Présidentielle, Europe ,...), il faut bien reconnaître que nous avons, tous ensemble, décidé de ne pas prendre de position collective vu l'opposition tranchée des opinions qui s'expriment librement au sein de la Convention : ceci peut être mal compris à l'extérieur dès lors que nous prétendons être un mouvement politique, mais faut-il changer d'orientation pour autant ?

3°) **Notre volonté de rassembler la gauche a donné lieu à de nombreuses initiatives** presque toutes vouées à l'échec jusqu'ici, même si quelques signes mineurs de progrès se sont manifestés au fil du temps :

- l'accord Vauzelle-Sanmarco , marque un progrès par rapport au refus du P.S. de nous parler,
- les contacts avec les Verts tant au moment des législatives qu'à celui des régionales étaient assez prometteurs, jusqu'au moment des décisions où le P.S. local a su imposé ses vues ; mais étions-nous assez crédibles aux yeux des verts pour les soutenir dans cette partie de bras de fer ?
- la préparation des régionales nous a permis d'identifier et de sortir de leur relatif isolement de nombreux groupes plus ou moins informels qui partagent nos ambitions .
- un bref contact avec « démocratie libérale » laissait des portes ouvertes.

Dans ce domaine, le refus du rassemblement, provient toujours de la main mise des appareils locaux des partis dominants sur les moyens électoraux et /ou du refus de certains groupes de se voir « récupérer » au risque d'être exclu du jeu.

4°) **Enfin, notre capacité à « contribuer à constituer une équipe qui gagne » semble à première vue très mal partie** vu les scores obtenus tant aux législatives qu'aux régionales, notamment à Marseille.

Ça commence tout d'abord par notre incapacité à trouver parmi nous des candidats potentiels susceptibles d'accepter les risques inhérents au combat électoral :les pressions économiques qui peuvent excuser certains, l'âge et les considérations personnelles qui peuvent retenir d'autres ne sauraient suffire à justifier nos graves limites dans ce domaine.

Nous avons même souvent perdu plein d'énergie à justifier en interne, le choix inscrit dans nos statuts d'aller aux élections.

Ceci étant, nous sommes au moins un certain nombre à avoir vérifié sinon appris qu'on ne pouvait pas se hasarder à la légère dans le combat électoral pour de multiples raisons pratiques : seule l'expérience pouvait nous faire toucher du doigt les difficultés à surmonter pour rassembler des candidats, réunir les financements nécessaires, et répondre aux obligations administratives avant et après le scrutin .

### 3- LES PRINCIPALES QUESTIONS POUR PREPARER 2008 :

1°) Il nous faut tout d'abord vérifier si nous sommes toujours **d'accord pour participer à la compétition électorale**, ou si nous devons nous replier sur une fonction « club » .

Cet engagement n'exclue en rien d'autres modes d'action tels que peut les développer le milieu associatif et qui sont au contraire tout à fait complémentaires : l'action d' « un Centre Ville Pour Tous »

(ou d'ATTAC à un autre niveau) et la tentative de récupération qu'elle suscite au sein des partis de gauche sont là pour en témoigner . Et c'est heureux, car tout un chacun se sent plus ou moins à l'aise dans un contexte ou dans l'autre.

Mais, il faut être clair et cohérent au regard des objectifs de la Convention et solidaire avec ceux d'entre nous qui sont déjà élus ou qui ont accepté les risques de la compétition électorale : nous n'existerions vraisemblablement plus si nous n'avions pas déjà des élus qui assument pleinement leurs rôles au Conseil Municipal et dans les Conseils d'arrondissement de Marseille , ou dans d'autres communes.

Alors, ne jetons pas le bébé avec l'eau du bain : et essayons plutôt de les soutenir. Pour ma part, refusant de me présenter aux élections et mesurant chichement le temps que j'accorde à une action militante, je souhaite avoir la possibilité d'apporter ma voix et mon soutien à des gens qui partagent avec moi quelques valeurs essentielles et qui ont une réelle éthique de la conquête et de l'exercice du pouvoir : c'est aussi ça « faire de la politique autrement ».

2°) Alors, si on veut se préparer à ce combat, il faut bien admettre aujourd'hui que **nous ne pourrions pas y aller seuls** et qu'il faudra bien ,le moment venu, **passer des accords avec d'autres groupes et d'autres formations politiques.**

Ceci étant nous ne sommes peut-être pas en situation de choisir nos des partenaires indispensables pour constituer une majorité : la force de conviction indispensable pour orienter les choix ne doit pas interdire l'humilité de penser que « l'autre » peut avoir raison sauf à s'exclure mutuellement et à courir le risque de l'éparpillement .Conduire une telle négociation suppose aussi que nous avons les moyens de faire respecter les engagements pris par les partenaires aussi bien que de les convaincre de notre détermination : l'expérience montre que ce n'est pas le plus facile.

**Dans l'immédiat, en tout cas, gardons notre liberté de parole, en interne comme à l'extérieur, c'est notre atout principal (pour ne pas dire unique) pour peser sur l'évolution du contexte.**

3°) Enfin, il me paraît clair que **cette stratégie pour les municipales ne saurait ignorer toutes les autres élections qui les précéderont en 2007** (Présidentielles, Législatives, Cantonales, Régionales et Sénatoriales : on peut difficilement faire abstraction de ce calendrier même s'il reste encore en partie hypothétique, et en particulier se positionner sur les municipales sans le faire pour toutes les autres) :

-ou bien on fait partie du jeu en 2007 pour être crédible en 2008,

-ou bien on parie sur un rejet des formations classiques en 2007 pour pouvoir exister en 2008.

**Je préférerais qu'on se prépare plutôt à faire face, le moment venu, à la première hypothèse.**

Pierre LISSARRAGUE